

VIBRATIONS

PARCE QUE LA MUSIQUE BOUGE TOUT LE TEMPS

VIBRATIONS-MAG.FR

NUMERO 70 FEVRIER 2005

France 5€ - Belgique 5,90€ - Dom/ 5,60€ - Dom/A 7€ -
Luxembourg 5,90€ - Canada 9,50\$ All/Esp/Ita/Gr/Port(cont) 6€

livres

Bass Culture – When Reggae Was King Lloyd Bradley

ALLIA

Dans sa préface, Prince Buster loue l'exhaustivité du livre de Lloyd Bradley, le premier ouvrage qui, selon lui, raconte toute l'histoire du reggae « *et non la moitié* », pour paraphraser une célèbre chanson de Dennis Brown. A sa sortie en Angleterre, c'est pourtant exactement la critique qu'essuya fréquemment *Bass Culture* : s'arrêter aux années 80 et faire l'impasse sur tous les développements ultérieurs. Mais si l'on met de côté cette petite réserve, si l'on admet ce qui après tout peut très bien être considéré comme un parti-pris de l'auteur, alors force est de constater que *Bass Culture* est un sacré bon bouquin, l'un des tous

meilleurs jamais écrits sur le sujet. L'un des mieux informés surtout. Durant les six années qu'ont nécessité la réalisation de ce projet, Bradley a rencontré moult acteurs de premier plan de cette musique. Des personnalités telles que Prince Buster, Derrick Harriott, Jimmy Cliff, Bunny Lee ou Dennis Bowell se sont confiées à lui avec une liberté de parole, une proximité et une confiance qu'on ne trouve que très rarement dans le cadre d'une interview de promotion, et guère plus souvent lors d'une discussion à bâtons rompus entre amis. Grâce à ça, *Bass Culture* regorge de témoignages inédits et d'anecdotes certes connues des aficionados, mais jamais narrées avec un tel luxe de détails. Les premières pages du livre, en particulier, qui racontent les débuts héroïques de l'industrie musicale locale, sont particulièrement édifiantes. On y apprend par quelle manœuvre remarquable d'ingéniosité et d'habileté les opérateurs de ces premiers sound systems changeaient de disques en un

minimum de temps. Ou comment Duke Reid est parvenu à identifier le thème de Coxson et à s'en procurer une copie, puis comment ce dernier est tombé dans les pommes, alors qu'il se tenait stoïquement accoudé au bar, accompagné de Prince Buster, pour essayer de faire bonne figure et de minimiser les dommages. Evidemment, il faut replacer ces témoignages dans leur contexte, celui d'une île où tout le monde ou presque prétend avoir tout inventé avant tout le monde, et ne pas hésiter à en relativiser quelque peu la portée. On peut ainsi trouver que Bradley a la dent dure avec Coxson. Pareillement, on peut contester le portrait du parfait révolutionnaire qu'il dresse de Danny Sims, ou encore ses affirmations sur le reggae dancehall. Mais au final, tout ça n'est que peccadille tant est riche la matière de l'ouvrage. Une lecture indispensable pour toute personne désireuse de mieux comprendre la musique jamaïcaine.

Vincent Tarrrière